



RICHIE

Appel à communication

journée d'études pour jeunes chercheurs, doctorants ou jeunes docteurs

La construction d'un espace euro-méditerranéen. Genèses, mythes et perspectives

journée d'études de l'association Richie organisée à Paris, en Sorbonne, le 25 juin 2010

À l'heure du démarrage de l'Union pour la Méditerranée, il apparaît que l'histoire de l'intégration méditerranéenne reste encore largement à écrire. Si, en France, l'attention des historiens s'est d'abord portée sur la construction européenne, il n'en reste pas moins vrai qu'il est possible de poser la question de la construction, sous toutes ses formes, intellectuelle, politique, sociale, institutionnelle, économique, militaire, d'un espace méditerranéen ou euro-méditerranéen en objet historique.

Si, après 1945, la Méditerranée est un espace divisé, traversé par des frontières politiques ou idéologiques peu perméables à la circulation des hommes et des idées, il est aussi vrai que la période a vu naître, en dépit de la Guerre froide, des crises de décolonisation et du conflit israélo-arabe, plusieurs projets d'intégration méditerranéenne, précisément en réponse au sentiment de division. Ces projets, vains semble-t-il jusqu'au lancement du processus de Barcelone en 1995, sont divers, tant dans leurs motivations que dans leurs dimensions supposées, y compris géographiques.

La journée d'études essaiera de les démêler, du projet d'un pacte méditerranéen de défense initié par le ministre des Affaires étrangères espagnol, Alberto Martin Artajo, dans les années 1950 aux derniers développements de l'Union pour la Méditerranée en tentant, le plus possible, de décentrer le regard et de restituer, au sein de la Méditerranée et des sociétés, le foisonnement des expériences et des points de vue.

Pour la journée d'études, plusieurs axes de recherche peuvent être envisagés :

- une histoire culturelle, de Gabriel Audisio aux Rencontres d'Averroès, de l'idée de « Méditerranée », de « méditerranéité » ou d'« euro-méditerranéité », des conditions de son émergence, de ses promoteurs, de ses relais, de sa circulation, de son appropriation, de ses limites ; bref, il s'agira de réfléchir sur l'histoire des identités et des sentiments d'appartenance en Méditerranée ;

- une histoire politique voire institutionnelle ou militaire des projets d'intégration méditerranéenne qui doit permettre non seulement de repreciser la chronologie mais aussi de mieux comprendre les motivations initiales, les stratégies en œuvre, la multiplicité et les implications des acteurs ;
- une histoire comparative des divers projets d'intégration méditerranéenne ou euro-méditerranéenne (Pacte méditerranéen, Union du monde arabe, etc.) avec d'autres projets d'intégration, européenne ou arabe en particulier, afin de souligner l'apparition de tensions ou de paradoxes entre des projets différents et peut-être concurrents ou, au contraire, de signaler la stimulation provoquée par l'existence de projets plus avancés ;
- une histoire des relations internationales dans l'espace méditerranéen par laquelle il s'agira de se focaliser sur cet espace comme centre géostratégique et comme objet de convoitise, courtisé à la fois par de nouveaux acteurs (les États-Unis et l'URSS) et par les anciennes métropoles coloniales ; il sera ainsi possible de souligner l'enjeu qu'est l'espace méditerranéen afin de mieux appréhender les relations des pays de la région avec les institutions européennes, les États-Unis, les États d'Asie ou d'Afrique ; en outre, il s'agira également de préciser le rôle que les pays de l'Europe du Sud ont joué dans les relations euro-méditerranéennes ;
- une histoire sociale et économique de l'espace méditerranéen ou euro-méditerranéen par laquelle il s'agira de voir s'il est possible de déceler les enjeux socio-économiques de l'intégration euro-méditerranéenne, nous pensons notamment aux interactions des économies et à la gestion des mouvements migratoires.

Pour avancer sur chacun de ces axes, il semble essentiel de privilégier les études de cas tout en insistant sur les perspectives historiques. Le champ chronologique portera sur la période postérieure à 1945.

Nous invitons les jeunes chercheurs, doctorants ou jeunes docteurs, intéressés par l'un ou l'autre de ces axes de recherche à envoyer une proposition de communication de 500 mots maximum ainsi qu'un CV avant le 28 février 2010 aux membres du comité d'organisation (houdabh31@yahoo.fr ; mathieu.bouchard@no-log.org).

Le comité scientifique, présidé par Henry Laurens (Collège de France) et composé de Georges Corm (Université Saint-Joseph de Beyrouth), Robert Frank (Université Paris 1), Yvan Gastaut (Université de Nice), Burhan Ghalioun (Université Paris 3), Jean-Robert Henry (IREMAM, Aix-en-Provence), Antonio Varsori (Université de Padoue), établira un programme définitif sur la base de ces propositions dans le courant du mois de mars 2010. Les intervenants dont les propositions auront été retenues seront contactés au début du mois d'avril. La journée d'étude aura lieu à dans les locaux de l'Université Paris 1, le 25 juin 2010, avec le soutien, notamment, de l'UMR Irice et de la Fondation Pierre du Bois. Une participation est prévue pour les frais de transport et d'hébergement, de même que la publication des actes de la journée d'études.